

Histoire des arts : *All is Vanity*, Charles Allan Gilbert (1892) ARTS, RUPTURE ET CONTINUITÉ

Comment un peintre utilise un motif du XVIIe pour créer une image "fantastique"?

I. L'HISTOIRE DES VANITES

1. Qu'est-ce que la « vanité » ?

Le mot « vanité » a plusieurs sens (c'est un mot polysémique). Il désigne d'abord un défaut humain : l'orgueil. Ainsi une personne vaniteuse est prétentieuse, trop satisfaite d'elle-même. Le mot « vanité » a cependant une autre signification. Il vient en effet du mot latin « vanitas » de « vanus » signifiant « vain » c'est-à-dire ce qui est vain, inutile et illusoire. Une « vanité » désigne par conséquent tout ce qui est frivole et insignifiant.

2. Les « Vanités », qu'est-ce que c'est ?

Les « Vanités » sont des oeuvres d'art qui nous rappellent que nous sommes mortels et que notre vie s'achèvera un jour. Il peut s'agir de tableaux, de sculptures ou même de bijoux. En peinture, c'est un genre particulier de la Nature Morte, les vanités sont des allégories (représentation d'un concept ou d'une idée abstraite à l'aide d'objets, de personnages, d'animaux...) symbolisant la mort.

3. Quelle est l'origine de ces « Vanités » ? Et quel est l'intérêt de parler ainsi de la mort aux vivants ?

Le principe des « Vanités » remonte à l'Antiquité. Ainsi lorsqu'un général romain défilait après une grande victoire, paradant devant le peuple lors d'une cérémonie de triomphe, un esclave se tenait debout derrière lui. Tandis que le général recevait les plus grands honneurs, se gonflait d'orgueil et de satisfaction, l'esclave brandissait une couronne de lauriers au-dessus de sa tête. Et il ne cessait de lui répéter à l'oreille : « Memento mori ! Memento mori ! ». Cela signifie : « souviens-toi que tu mourras ! ». Le général romain ne pouvait donc pas être trop prétentieux. Il était invité à profiter de ce triomphe mais aussi à se rappeler que sa joie ne pouvait être qu'éphémère et qu'après tout, il n'était qu'un homme, appelé à mourir un jour... En un mot, son orgueil était rabaissé.

Le rappel de cette mort qui viendra achever chaque existence humaine est également présent dans l'Ancien Testament de la Bible, dans le livre appelé « L'Ecclésiaste » ou bien « Livre de Qohelet ». Cet homme se désigne comme étant « fils de David, roi de Jérusalem ». En latin, ce discours débute ainsi : « Vanitas vanitatum et omnia vanitas » ce qui signifie : « Vanité des vanités, tout est vanité ».

4. Quelle époque est concernée par les « Vanités » ?

En vérité, de l'Antiquité à aujourd'hui, toutes les époques sont concernées par les Vanités !

Pourtant c'est particulièrement au XVIIe siècle qu'on a produit de nombreuses peintures de « Vanités » avec un traitement baroque ou bien classique, en France et dans toute l'Europe. Parmi les oeuvres célèbres françaises du XVIIe siècle, on peut citer *Vanité avec crâne*, Letellier.

Il existe aussi des vanités aux siècles suivants, par exemple *Crâne de squelette fumant une cigarette* de Van Gogh (1886) ou encore *Skull* (Andy Warhol, 1976).

5. Quels sont les éléments qu'on retrouve dans les « Vanités » ?

Plusieurs éléments se retrouvent souvent dans ces oeuvres d'art appelées « Vanités ». Ainsi la fuite du temps qui passe, la brièveté de la vie, sont évoquées par des sabliers, des bougies qui se consomment ou

des horloges. Le crâne, bien entendu, évoque la mort prochaine, du moins la mort qui ne manquera pas d'arriver un jour. Les effets du temps sont aussi souvent représentées à travers les fleurs (qui se fanent rapidement), les fruits (qui s'abiment), les pierres (qui se lézardent)...

es plaisirs de la vie sont considérés comme « vains ». Ils ne sont que futiles et dérisoires au moment de mourir. Ainsi les « Vanités » présentent des éléments qui font référence aux sciences (par exemple des compas ou des globes), aux arts (la musique, la littérature, la peinture...), à la puissance et aux honneurs (pièces d'argent, médailles, bijoux...) et bien sûr à la beauté (miroir...).

En effet la beauté, la puissance, la richesse, la considération sociale... tout ceci ne dure pas éternellement !

(d'après Fiche Copiedouble.com)

II. LE TABLEAU *ALL IS VANITY*

1. Le peintre

Charles Allan Gilbert, est un **illustrateur américain** né en 1873 dans le Connecticut et décédé en 1929 à New York. Il a étudié l'art à New York et à Paris. Il est notamment publié dans *Scribner's Magazine*, *Harper's Magazine* et *The Atlantic Monthly*. Il publie plusieurs recueils de ses dessins. Il a créé *All is vanity* alors qu'il avait à peine dix-huit ans.

2. Le tableau

À première vue, on voit une jeune femme, assise à sa coiffeuse, qui se regarde dans un miroir. En prenant du recul, on voit un crâne.

Le point commun avec la vanité classique (comme celle de Letellier) est la présence d'un crâne et d'une bougie.

La vanité de Gilbert peut-être qualifiée de fantastique car on peut l'analyser à deux niveaux, l'un rationnel, l'autre surnaturel. Or c'est précisément la cohabitation de ces deux niveaux d'analyse qui fait la spécificité du fantastique. Cela est dû au fait que le tableau crée une illusion d'optique.

3. Liens avec la littérature

Comme la nouvelle de Gautier (« La Cafetière »), le tableau de Gilbert représente une belle jeune femme menacée par la mort.

4. Thème histoire des arts: Rupture et continuité

Ce tableau est en continuité avec les Vanités du XVIIème siècle car on retrouve les mêmes éléments. Mais il crée une rupture avec le genre car il joue sur une illusion d'optique. Le crâne n'est pas un objet du tableau mais une sorte d'image qui plane sur la représentation de la jeune femme.